

JOURNAL
DE
CONCHYLOGIE,

COMPRENANT

l'Étude des Animaux, des Coquilles vivantes
et des Coquilles fossiles,

PUBLIÉ

sous la direction de M. PÉTRÉ DE LA SAUSSAYE.

ANNÉE 1852.

(il paraît quatre Cahiers par an.)

A PARIS,

CHEZ M. PÉTRÉ DE LA SAUSSAYE,

Rue des Mathurins, 19.

Décembre 1852.

Nota. Ce n'est qu'avec quelque doute que nous plaçons cette coquille dans la seconde section.

Hab. Pasicao.

14° CYLLENE GRANA.

Buccinum grana. Lamarck.

Kiéner, monog. Bucc. pl. 26, fig. 58.

Hab. Les côtes de la Méditerranée.

15° CYLLENE OBLIQUA.

Buccinum obliquum. Kiéner.

Kiéner mon. Bucc. pl. 31, fig. 4.

Hab. Les côtes du Sénégal.

16° CYLLENE BICANALIFERA.

Columbella bicanalifera. Sow.

Thesaurus. mon. colomb. pl. 39, fig. 144.

Hab. Les îles Gallapagos.

Nous terminerons cette courte notice en appelant l'attention des conchyliologues sur la nécessité d'étudier les animaux du groupe dont il est question, pour s'assurer s'ils sont réellement différents des *Nassa* avec lesquels on ne peut s'empêcher de reconnaître qu'ils semblent avoir de grands rapports, si l'on en juge du moins par les caractères généraux de leurs coquilles. S. P.

Description de coquilles nouvelles (*Conus et Margi-
nella*), par M. BERNARDI.

CONUS *Recluzianus* nobis (pl. 6, fig. 6).

C. *Testa turbinata, elongata, partim obsolete costulata, per longum tenuissimè striata, albido-fulvescenti; spira*

subcoronata, obtusa, tenuè concentricè sulcata; apice acutissimo; apertura lineari, angustata.

Long. 58 mill., larg. en haut 27 mill.

» Coquille en cône plus allongé qu'aucune autre espèce
» du même genre, finement striée en long, et présentant
» cinq ou six côtes transverses comme usées; la base du
» dernier tour traversée par des sillons obliques, un peu
» onduleux; la spire faiblement couronnée, à tours
» aplatis, légèrement sillonnée, les sillons concentri-
» ques, et coupés par des stries fines, arquées; les tours
» au nombre de 12 environ, les supérieurs s'élevant en
» une pointe conique assez semblable à celle du *Conus*
» *costatus*, Chenu, Kiéner, *monographie*, pl. 6, fig. 1;
» ouverture très étroite, linéaire. »

Cette espèce de coquille est blanchâtre, lavée d'un jaune un peu fauve, mais, quoique notre exemplaire paraisse en bon état de conservation, nous croyons que la coloration de l'espèce doit être plus vive.

Le *Conus Recluzianus* habite les mers de Chine.

MARGINELLA *Beyerleana*, nobis (pl. 5, fig. 15-16).

Testa parva, oblonga, alba, transversim trifasciata, fasciis maculis quadratis roseo-purpureis ornata; spira conico-obtusa; columella quadriplicata; labro extus incrassato, albo, margine integerrimo.

Long. 12 mill. 1/2, larg. 5 mill.

» Coquille petite, oblongue, blanche, entourée de trois
» fascies formées de taches ordinairement carrées, ou
» étroites rapprochées, et d'une jolie couleur rose pour-
» pre; spire conique obtuse, et à tours peu distincts;
» columelle garnie de quatre plis également distincts, le
» supérieur paraissant un peu plus petit; ouverture étroite
» à la partie supérieure, plus large dans le bas; bord

» externe droit, épaissi en dehors, et ne présentant au-
» cune trace de crénelure à l'intérieur. »

Nous ne connaissons point l'habitat de cette espèce.

La *Marg. Beyerleana* nous paraît être la coquille que M. Sowerby a fait figurer dans sa monographie (*thesaurus*, pl. 76, fig. 139) comme variété de la *marg. varia*; mais, dans cette espèce, les plis sont moins saillants et plus obliques que dans la nôtre, qui est aussi un peu plus solide; celle-ci est aussi très différente par sa coloration, et par la nature de la couleur même, qui pénètre complètement le test, ainsi qu'on le voit, à la partie inférieure de la coquille.

Cette espèce est figurée sur la planche 5 qui accompagne la présente livraison; la fig. 15 la présente de grandeur naturelle; sur la figure 16 elle est reproduite grossie pour mieux faire ressortir son élégante coloration.

B.

Description d'une variété du *Pecten histrionicus*
Gmel., par M. S. PETIT. (Pl. 5, f. 2.)

Le peigne qui fait l'objet de cette note appartient à une espèce anciennement connue; la régularité de sa forme, ainsi que la variété des couleurs dont la valve supérieure est ordinairement ornée ne devaient pas la laisser échapper aux regards des amateurs, et on la voit figurer dans les anciennes iconographies; elle a été aussi décrite plusieurs fois, mais Gmelin paraît être le premier qui l'ait désignée sous un nom spécifique, en la plaçant dans la famille des



